

Les explorateurs de la nuit

De l'imaginaire à l'expérience urbaine nocturne des étudiants lyonnais.

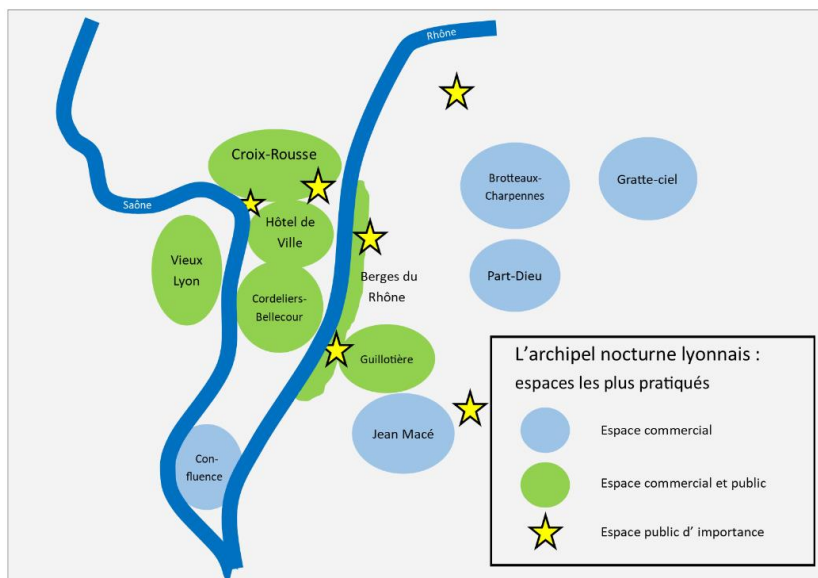
Un travail réalisé à l'ENTPE par Paul Fraisse.

Encadrement par M. Guillaume Faburel de l'Université Lyon 2.

Voie d'approfondissement Aménagements et Politiques Urbaines.

La nuit est encore aujourd'hui une frontière dans la recherche, qui reste peu abordée par rapport à l'investissement que nous en faisons. Elle fait pourtant aujourd'hui l'objet de nombreuses études par des chercheurs qui montrent que nous avons tout à gagner à comprendre cette nuit qui a le potentiel pour éclairer le jour. Alors que le Sytral a décidé dernièrement l'ouverture du métro jusqu'à 2h du matin le vendredi et le samedi soir à partir de fin 2019, la nuit lyonnaise semble de plus en plus investie par nos pratiques. Ce fait montre bien l'attrait d'un grand nombre d'usagers pour la nuit, l'espace-temps de la transgression, des libertés et du rêve.

Les offres d'activités nocturnes sont nombreuses dans l'agglomération lyonnaise, mais certains lieux concentrent un nombre important d'établissements ludiques. Les espaces publics, aménagés pour des usages diurnes, sont également investis la nuit. De ces venues naissent des tensions entre les noctambules, les travailleurs de nuit attirés par une offre d'emploi qui se développe, et les riverains en quête de repos.



La ville de Lyon est ainsi appréhendée sous plusieurs angles. Elle se caractérise ainsi par un aménagement urbain et une offre commerciale territorialisée. Elle possède un certain nombre de polarités où vivent un grand nombre d'étudiants, et plusieurs campus universitaires. Il existe également un réseau de transport en commun structurant la ville en journée, et qui s'amenuise progressivement la nuit. Il s'agit ainsi d'une mosaïque de quartiers aux caractéristiques différentes en termes de sociologie, d'image, d'offre ludique nocturne ou encore d'accessibilité et de sociabilité. Nous nous intéressons également au rapport de la classe politique à la vie nocturne lyonnaise. La ville

de Lyon est en effet reconnue dans certains milieux musicaux ou culturels grâce à certains événements annuels développés récemment.



Dans ce contexte, nous nous intéresserons dans ce rapport aux usages nocturnes, et en particulier aux pratiques ludiques des étudiants lyonnais. Quel est alors le rapport de l'étudiant à l'urbain nocturne lyonnais et comment les imaginaires et l'expérience structurent-ils les pratiques ? Afin de répondre à cette question, une veille bibliographique a été réalisée, et du matériau empirique a été récolté via un questionnaire obtenant 177 réponses.

Nous montrons ainsi que la nuit est une notion complexe qu'il sera utile de redéfinir dans le cadre des sorties urbaines nocturnes. Le rôle du festif et du rituel, qui change avec l'individualisation de la société et la fin des étapes structurantes de la vie, devient alors quotidien. Ces micro-rites participent à l'évolution de l'étudiant vers le passage à l'âge adulte. La nuit est alors associée à la notion de « soirée », temps des activités ludiques se pratiquant chez soi ou dans la ville, lieu de la « vraie vie ».

	avant 18h	18-19h	19-20h	20-21h	21-22h	22-23h	23-00h	00-01h	après 1h	après 5h
Début de la soirée			départ moyen : 19h30							
Activité culturelle				20h	22h					
Lieu public				20h30		23h30				
Chez un ami					21h30			1h		
Bar/resto					21h		00h			
Discothèque								1h ---> 4h		
After								4h -- --> 6h15		
Retour								Retour moyen : 2h		

La nuit revêt alors des représentations fortes, qui dépendent notamment de l'âge, de la fréquence (et donc de la connaissance) de sortie urbaine nocturne, et du lieu d'habitation. Ces représentations, additionnées à l'expérience, structurent les stratégies des étudiants. En choisissant ou rejetant certains lieux, ils provoquent un entresoi amplifié par une offre parfois discriminatoire par ses prix, son accessibilité ou encore ses normes sociales. Nous montrons enfin que les nuits lyonnaises semblent satisfaire les étudiants, mais les problèmes, liés notamment au harcèlement et autres incivilités, mettent en lumière les difficultés à rendre cet espace-temps plus attractif. L'impact de la désynchronisation des rythmes sociaux sera alors à observer dans une potentielle augmentation des flux urbains nocturnes dans le futur.